

## JERUSALEM AUX CHRETIENS

**U**N événement vient de se produire en Orient, qui est pour le monde chrétien d'une haute importance. Nous voulons parler de la prise de Jérusalem, le 10 décembre, par les troupes du général anglais Allenbey, aidées par quelques régiments français et d'autres italiens. Cet événement aura-t-il des suites, ou l'occupation de la ville sainte par les armées chrétiennes sera-t-elle temporaire, comme elle le fut en 1799, lors du passage de Bonaparte? C'est le secret de l'avenir. Les dépêches ont noté que le général anglais aurait pu entrer plus tôt dans Jérusalem, mais que, par respect pour les monuments qu'elle renferme, il n'a pas voulu recourir à l'assaut ou au bombardement. Il a attendu que la ville se rende. L'histoire sans doute lui en saura gré, tout comme elle stigmatisera pour les siècles le sac de Louvain et les bombes sacrilèges qui ont tant dévasté Reims et sa cathédrale.

Avec et même avant Rome, Jérusalem est pour les croyants la ville aux pieux et émouvants souvenirs, la capitale des Lieux Saints, qu'ont visitée avec une vénération particulière tant de pèlerins du monde, parmi lesquels beaucoup de Canadiens. Depuis des siècles, elle était aux mains des Turcs. Elle le deviendra peut-être, bien qu'il nous convienne de souhaiter qu'elle reste pour jamais aux chrétiens. Mais c'est déjà une joie de penser qu'elle est sous la domination des troupes anglaises, françaises et italiennes, au moins pour le moment.

On sait que Jérusalem est située dans la partie sud de la Terre Sainte. C'est l'ancienne Salem de Melchisedech, que le roi David conquiert aux Hébreux, environ mille cinquante ans avant l'ère chrétienne. Détruite en 587 par Nabucodonosor, elle fut reconstruite, après la captivité de Babylone, vers 454 avant Jésus-Christ. Lors de l'invasion d'Alexandre en 332, elle comptait cent vingt mille habitants. Hérode, qui la possé-

dait à l'  
mois av  
environ  
chrétien  
de Perse,  
la prena  
Bouillon  
Moins d'  
Mahomét  
1244), au  
dans cell  
des Turcs  
les troupe  
Comme  
sous les y  
mises en  
gnes les p  
fendre leu  
qui, en att  
place d'El  
On affirm  
ler un roy  
préférerai  
gaise, il av  
en lui lais  
nouvelle E  
comme inex  
son état-ma  
Les Anglai  
ce là la ré  
vaste opéra  
Mésopotami  
gnant comm